

**Le projet FOS/FOU/BRAFITEC dans le Programme FSF et quelques réflexions pour la formation des futurs enseignants de FLE au Brésil/ *The FOS / FOU / BRAFITEC project in the FSF Program and some reflections for the training of future french as a foreign language teachers in Brazil***

Joice Armani Galli\*

RÉSUMÉ

Cette communication propose la présentation du projet BRAFITEC, dont la démarche méthodologique du « Français sur Objectif Spécifique » (FOS) et, plus précisément, les orientations autour du « Français sur Objectif Universitaire » (FOU) sont à la base de la conception du programme Français sans Frontières – FsF, à l'Université Fédérale de Pernambuco (UFPE), au Brésil. Situé dans le cadre d'une formation en langue-culture française qui envisage l'avenir dans la licence de Français Langue Étrangère (FLE), nous cherchons à intégrer la notion d'altérité dans la mise en place de ce programme linguistique. Ceci dit, nous soulignons la pertinence d'élaborer des actions vers des politiques publiques que, à l'instar du FsF, deviennent de plus en plus un important pilier pour le processus d'internationalisation universitaire. Étant donné que la mobilité académique n'est pas un garant d'internationalisation, moins encore d'interculturalisation, l'objectif de notre exposé est celui de présenter la conception du lettrisme critique en langue étrangère - LE (GALLI, 2015) à partir des réflexions proposées par Mangiante et Parpette (2004) et réalisées par le groupe de recherche Lenufle. Les résultats cherchent à mettre en évidence l'importance de l'arrière-plan culturel dans l'élaboration des programmes FOS et dans la préparation des modules FOU. Le défi majeur n'est pas seulement de mettre les pieds à l'étranger, mais d'être 'étranger' dans son propre pays à travers le processus engagé par l'interlocution vers l'autre. Dans sa réalisation, le travail interculturel sous-jacent à la préparation des cours et à la manipulation des documents authentiques met en exergue la 'non traduisibilité' de l'intégralité de la langue, notion capitale pour la compréhension de l'altérité, ce qui correspond à l'expérience linguistique de cet échange culturel. De plus, il ne s'agit pas de faire implanter au Brésil un modèle euro-centriste d'internationalisation, car le sigle - BRASil France Ingénieur TEChnologie, gardant le nom de deux pays concernés, assure les caractéristiques d'un partenariat bilatéral. À partir des notions telles que l'interaction, l'altérité et la littératie en LE, ce texte présente la méthodologie ancrée dans le programme BRAFITEC à travers le projet FOS/FOU et quelques résultats de cette formation académique.

MOTS-CLÉS: FsF. Politiques publiques. Langue française. Internationalisation. FOU.

ABSTRACT

*This communication proposes the presentation of the BRAFITEC project, whose methodological approach of the "French on Specific Objective" (FOS) and more specifically the orientations around the " goal of French university " (FOU), form the basis of the program French without Borders – FSF in french, at the Federal University of Pernambuco (UFPE), Brazil. Located within the framework of a training in French language and culture which consider the future in the license of French as a Foreign Language (FLE), we seek to integrate the notion of otherness in the implementation of this linguistic program. That said, we highlight the relevance of developing actions towards public policies that, like the FSF, are increasingly becoming an important pillar for the university internationalization process. However we understand that give academic mobility is not a guarantee of internationalization, even less interculturalisation, the aim of our paper is to present the conception of critical literacy in a foreign language - FL (GALLI, 2015) on the basis of reflections proposed by Mangiante and Parpette (2004) and carried out by the research group Lenufle. The results seek to highlight the importance of the cultural background in the development of FOS programs and in the preparation of FOU modules. The major challenge is not only travel abroad, but to be a 'foreigner' in you own country through the process of interlocution to the other. In its realization, the intercultural work underlying the preparation of*

---

\* Titulaire d'un Doctorat en Linguistique par l'UFRGS et d'un Master en Théorie de la littérature française par la PUCRS. Enseignante-chercheur de français à l'UFPE et membre du Lenufle (LEttirisme/Littératie Numérique de Français Langues Étrangère). Endereço eletrônico: joicearmanigalli@gmail.com.

*courses and the manipulation of authentic documents highlights the "non-translatability" of the entire language, a key notion for the understanding of otherness, corresponds to the linguistic experience of this cultural exchange. Moreover, it is not a question of having a Euro-centrist model of internationalization implanted in Brazil, because the acronym BRAsil France Engineer Tecnology, keeping the name of two countries concerned, ensures the characteristics of a bilateral partnership. Using the notions such as interaction, alterity and literacy in FL, this text presents the methodology anchored in the BRAFITEC program through the FOS / FOU project and some results of this academic training.*

*KEYWORDS: FsF. Public policies. French language. Internationalization. FOU.*

## **1 Introduction**

Les dernières années ont subi des transformations globales qui ont déclenché des réflexions dans tous les domaines. En ce qui concerne le français, l'enseignement supérieur a révélé de nouveaux échanges mondiaux. Au Brésil, en particulier, les programmes de mobilité académique ont connu un grand essor. Autrefois les échanges universitaires étaient réduits à de petits groupes qui possédaient un pouvoir d'achat plus élevé et que, par conséquent, préparaient son séjour d'études dans le cadre d'un voyage international. À nos jours, les échanges universitaires sont devenus un sujet qui touche le débat autour des politiques linguistiques publiques et ce sera à partir de ce regard que nous proposons la présente communication.

En dépit de la grandeur du Brésil et de son histoire encore toute récente, moins de 600 ans, la colonisation portugaise a laissé des résultats au niveau de langue-culture que nous sommes en train d'en discuter il n'y a que peu d'années. Le rapport vers une langue étrangère (LE) a débuté par la langue de son antagoniste au niveau économique dans l'époque des grandes navigations, l'espagnol. Langue officielle de tous les autres pays de l'Amérique Latine, sauf pour la Guyane française et le Suriname, l'espagnol demeure une langue d'étrangeté au Brésil. De plus, le rapport linguistique vers une conscience sur les LE est beaucoup frappante si on la voit par le biais de la langue portugaise étant la première LE au Brésil, car de nombreux groupes d'indiens sont à l'origine linguistique de ce pays continental.

Ce constat est juste pour situer le lecteur dans une réalité où indépendance et autonomie linguistiques sont encore en train d'être écrites dans le parcours historique brésilien. Ce cadre contextuel annonce déjà le scénario d'offre des LE et, en particulier du français comme langue étrangère – FLE, d'où la pertinence d'évoquer le rôle de la représentation française chez nous. De même, la prise de conscience sur l'importance de travailler la notion d'interculturel s'avère capitale pour la proposition de projets linguistiques.

Tout en sachant que dans un procès interactif d'enseignement-apprentissage de langues, l'altérité se dévoile et que les notions évoquées en font partie d'une conception critique de lettrisme<sup>1</sup> en LE, nous proposons que le plan de notre communication débute par un bref panorama de LE, notamment pour le français, et son rapport avec le statut de la recherche linguistique au Brésil. Ensuite, on travaillera sur le Brafitec et son interface avec le programme Français sans Frontières – FsF pour en conclure avec le Français sur Objectif Spécifique – FOS et le Français sur Objectif Universitaire – FOU comme projet de recherche, ayant à la base la formation des futurs enseignants de français dans cette région du pays.

## **2 Bref survol historique de LE au Brésil et le statut de la recherche linguistique**

Entre les années comprises de 1500 à 1800, c'est-à-dire, suite à la découverte du Brésil, il s'est installé la période connue par le nom de 'Colonialisme'. Concernant les langues indiennes telles que le tupinambá et le guarani, il s'opère un vrai blanchissement pour améliorer la vie des sauvages qui habitaient ce pays tropical. Les transformations prévoyaient la 'catéchisation' religieuse et, au niveau économique, l'extraction des sources naturelles du nouveau territoire à exploiter. En conséquence, il fallait étudier les langues venues du Premier Monde, à savoir : le latin et le portugais. En fait partie de la colonisation linguistique, la réforme promut par le marquis de Pombal, ladite réforme pombaline, qui prend d'ailleurs les éléments de l'illuminisme européen, c'est-à-dire, de cette école française.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> Siècle (1838), il a eu lieu la proclamation de la République. Nous sommes à la période appelée 'Impérialiste'. Dans ces années, un modèle de lycée pour les écoles publiques voit le jour, il s'agit de la célèbre école secondaire 'Pedro II'. Celle-ci est devenue une institution de référence depuis son installation à Rio de Janeiro, capitale du pays à l'époque. Cette école, il faut ajouter, existe jusqu'à l'heure actuelle et le français en fait partie.

Au début du XX<sup>e</sup>, époque nommée par les historiens comme 'la vieille République' (1889-1930), on a la création du MEC – Ministère d'Éducation et Culture, qui préconise l'élaboration d'un curriculum aux écoles avec les langues classiques, à l'instar du latin et des

---

<sup>1</sup> L'emploi des expressions telles que 'lettrisme, littératie et lettrisme critique' sont prises par des synonymes dans ce texte.

langues modernes, *grosso modo* : le portugais, l'allemand, l'anglais et le français. L'espagnol, non, il n'y était pas.

Finalement, nous sommes arrivés à la période de la 'République' – 1942 -1960. À cette époque-là, le monde traversait la grande guerre mondiale et le Brésil connaît la dictature militaire, d'où la réforme d'un général de l'Armée brésilienne, désignée réforme Capanema (RODRIGUES, 2010).

Dans toutes ces années, il n'y pas d'expressives discussions sur l'enseignement de LE au niveau public, c'est parce que cela n'existait pas du tout. Le modèle d'enseignement est celui venu des États-Unis. L'espagnol fait son insertion de façon timide dans les années finales de la République et, malgré le fait du Brésil être plongé dans un continent fortement hispanophone, la discussion de son inscription est polémique jusqu'à aujourd'hui. Situation pareille traverse d'autres langues telles que l'allemand et l'italien, dans la région sud du Brésil, dont la remarquable colonisation héritée ne fait pas face à son introduction dans le curriculum des écoles régionales. Autrement dit, la mémoire d'un pays, qui est à la base constitué par des immigrants de tout le monde et, d'origine indienne, est niée dans la formation sociale.

De même, la dictature (1964-1985) connue par les impositions du gouvernement de Getúlio Vargas, d'entre autres, interdisait la pratique des langues régionales, lesdites langues d'histoire. Depuis cette époque, le synonyme de LE est celui de la langue anglaise aux couleurs américaines.

En conséquence, la République, ayant suivie la période de la dictature, 1985-1996, a conçu l'école publique une fois de plus sur le modèle américain. Les études autour de LE ne faisaient que reproduire les principes nés du behaviorisme skinnerien et du distributionnalisme de Bloomfield. Cela équivaut à dire qu'il y avait une forte correspondance au niveau de la recherche dans le champ des sciences du langage au Brésil, dont la thématique de domaine tels que la Linguistique Appliquée (LA) et la Didactique de Langues et Cultures (DLC) est assez complexe.

A nos jours, en ce qui concerne l'enseignement-apprentissage de LE nous pouvons affirmer que les discussions de la LDBEN 9394/96 – Lei de Diretrizes e Bases da Educação Nacional, des PCN – Parâmetros Curriculares Nacionais (1998) et de la BNCC – Base

Nacional Curricular Comum<sup>2</sup> (2015) ont poussé la réflexion sur la pertinence de LE pour la formation de citoyens du monde. Dans le cas particulier du Brésil, il faut souligner que langue et politique vont de pair, ce qui permet de comprendre la lenteur pour le développement des actions autour des politiques linguistiques, y compris la formation des futurs enseignants de langues.

Pour mieux saisir la section suivante, voyons les échos de cette ouverture, encore timide il faut le dire, aux langues, née dans les dernières années, mais qui a permis l'installation du premier réseau national en LE, à savoir l'Idiome sans Frontières - IsF. Cet enchaînement diachronique va essayer d'entraîner quelques aspects sur la place du français dans l'imaginaire national et sa fragilité dans la formation publique brésilienne<sup>3</sup>.

En effet, la représentation française chez nous joue un rôle non négligeable, voire décisif pour l'histoire 'sensible' du français en tant que diversité linguistique aux écoles publiques brésiliennes. L'un des aspects attachés à la représentation est celui d'une langue idéale parlée par un *natif speaker*. Ce malentendu porte des préjugés linguistiques graves pour le développement de programmes publics et, par l'occurrence, pour la mise en route de projets de formation supérieure.

De plus, les programmes de Lettres/Linguistique du III Cycle au Brésil ne présentent encore une vraie diversité épistémologique d'origine française concernant les lignes de recherche en formation de professeurs, d'où les théories plutôt rattachées aux études anglaises et américaines être plus courantes dans les cours de perfectionnement, soit au Master, soit au Doctorat. La tradition de la recherche anglophone dans les études ciblées vers la formation d'enseignants possède donc une forte correspondance avec ce panorama historique.

À cet égard, Germain affirme que [...] « toute tradition de recherche est rapportée à une culture. Autrement dit, ce qui semble être dans un niveau superficiel, qu'il s'agit d'une affaire bibliographique tout simplement, peut représenter dans un niveau plus profond une question culturelle<sup>4</sup> ». (GERMAIN, In : CORREA, 2015, p. 223).

---

<sup>2</sup> Nous avons choisi de respecter la graphie du nom des sigles dans sa langue d'origine, en présentant dans les notes de bas de page la version française : Loi de directives de bases de l'éducation brésilienne, Paramètres curriculaires nationales et Base nationale curriculaire commune.

<sup>3</sup> Ce sujet est dûment développé dans l'article Galli (2017).

<sup>4</sup> Nous avons fait l'option de présenter la version française dans le texte et l'original en note de bas de page. Ces versions en français sont de notre responsabilité et cette citation, en particulier, est l'extrait de l'entretien réalisé par Liberato Silva Santos auprès de Claude Germain. Voici le texte original: [...] qualquer tradição de pesquisa está relacionada a alguma cultura. Em outras palavras, o que parece ser, num nível superficial, somente uma

À ce propos, le caractère plutôt empirique, ayant la LA par expression, fait le cadre théorique de notre exposé. Bien qu'on travaille sur le français, l'objet et le contexte sont beaucoup plus éloignés de la culture francophone et plus encore d'une science au profil de la DLC, qui privilégie une épistémologie différente, dont les discussions excèdent notre communication au présent.

Cette réalité peut être étudiée à partir des plusieurs constatations au niveau historique, néanmoins nous n'évoquons qu'une seule raison ici. Nous pouvons affirmer que pendant longtemps le français a perdu son terrain face à l'application spécifique et immédiate de l'anglais, comme l'atteste les longues années de l'*English For Specific Purposes*. Évidemment qu'il y a, par exemple, l'Analyse du Discours d'origine française, qui joue un rôle privilégié sur la scène scientifique au Brésil depuis quelques années. Toutefois, concernant les études au sujet de l'enseignement-apprentissage en FLE, nous pensons que cet épanouissement est encore en train de se faire. Ce constat est lié au caractère élitiste que le français jouait chez nous depuis l'époque colonialiste et plus encore dans la période de l'impérialisme comme nous l'avons vu précédemment. C'est la représentation d'une époque qui a témoigné la consolidation de la bourgeoisie à partir de son aventure coloniale. Malgré la suite des années, cette notion est tellement ancrée dans la mentalité brésilienne qu'on reconnaît jusqu'à l'heure actuelle une représentation qui ne correspond pas à l'approche actionnelle, c'est-à-dire, plus contemporaine et qui devrait privilégier l'entrée culturelle et la prise de conscience linguistique par rapport aux études de LE (GALLI, 2015).

Cette représentation mène des difficultés pour le français, parce qu'elle encombre la richesse du savoir-apprendre éveillée dans la connaissance des langues. Etudier une LE est l'occasion d'aller vers l'autre, en dévoilant le principe de l'altérité et tout un univers interactif à découvrir. Concernant l'altérité, nous partageons avec Cuq de l'affirmation « Tout sujet suppose une intersubjectivité et, en même temps, éprouve toujours la tentation de réduire l'autre à un objet, grand danger contre lequel il faut sans cesse lutter en soi-même, pour les relations humaines. » (CUQ, 2003, p. 17)

L'histoire politique et son rapport avec l'histoire linguistique du Brésil mériterait toute une section à lui consacrer. Étant donné qu'il ne s'agit pas de la proposition initiale de cet article, nous nous limitons à mentionner la pertinence de cette réflexion pour la réalisation de

---

questão bibliográfica pode ser, num nível mais profundo, uma questão cultural. (GERMAIN, In: CORREA, 2015, p. 223)



projets dans la formation en Lettres aux fédérales brésiliennes, car l'idée de civilisation semble ainsi coïncider avec la montée du capitalisme dans le monde occidental et plus précisément dans les pays de l'Amérique du Sud. De ce fait, il faut mettre en évidence que la naissance du pays est plongée dans ce contexte, ce qui explique en part le rapport étroit entre langue et république et notamment entre langue et le manque de programmes autour de politiques linguistiques.

C'est à cet égard, c'est-à-dire, dans cet esprit critique que nous proposons la formation linguistique et culturelle du FOS et du FOU, action propulseur dans le programme FsF au Brafitec de l'UFPE, dont nous nous pencherons ensuite.

### **3 Le programme FsF et son rapport avec la formation supérieure**

Comme nous l'avons souligné, les dernières années ont été marquées par des changements importants dans le domaine des langues. L'une de raisons est celle d'avoir un fort lien avec les bouleversements d'ordre social et politique, tels que la mondialisation et les flux migratoires à une échelle planétaire ce qui ouvre d'ailleurs un nouveau champ d'études pour les sciences de l'homme.

Dans ce contexte, au début du XXI<sup>e</sup>, plus précisément en 2010, le gouvernement brésilien lance le programme CsF- Sciences sans Frontières. Ensuite, le besoin de développer un axe linguistique pour affranchir les frontières du savoir a été mis en route à partir de l'expertise des chercheurs du domaine et de son dialogue auprès du « Núcleo Gestor » axe théorico-pratique du programme. En 2011, il y aura place la création d'un programme expérimental, rattaché aux CsF, à savoir : l'anglais sans frontières – IsF. Dans l'année suivante, d'autres langues seront rajoutées, telles que l'espagnol et l'italien. Au profit du sigle IsF - du portugais « inglês » le 'i' devient « Idiomes » sans Frontières – IsF. Le français ne voit le jour qu'en 2013 et, depuis cette époque, l'UFPE est devenu membre des discussions auprès du MEC pour le développement de ce programme fédéral. Ceci dit, il faut mettre en exergue les conceptions qui sont à la base de ce qui est le premier programme national sur les langues et son retentissement pour la pratique du français à la fédérale de Pernambuco :

Comme toute politique éducationnelle, l'IsF ne se fait pas de façon linéaire. [...] Ce qui a permis une caractérisation dialogique et démocratique du programme est dû au fait de l'expertise que le compose, tous engagés au perfectionnement des pratiques. Celles-ci sont évaluées par l'analyse permanente du NG – Núcleo Gestor, soit face aux recherches académiques, de plus en plus répandues, soit face aux divers contextes de l'IsF. (SARMENTO, ABREU-E-LIMA, FILHO, 2016, p. 12)<sup>5</sup>

Notre communication se situe donc dans le cadre des politiques linguistiques car nous partageons l'avis que des formations pointues proposées par le programme FsF, rattaché à l'IsF, doivent être assurées par des experts de la vie académique, placés qu'on est sur la recherche, la formation et la « *extensão universitária*<sup>6</sup> ».

L'ouverture de filières universitaires francophones aux étudiants étrangers est dans l'histoire de l'UFPE. Néanmoins, les échanges concernant le public de génie pour le programme de mobilité BRAFITEC n'ont plus qu'une décennie. Dans cette période, il faut enregistrer que la fédérale de Pernambuco est devenue membre de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), plus précisément en décembre 2012, ce qui permet depuis cette époque la réalisation de partenariats et des coopérations qui ne cessent pas de se faire. Par ailleurs, il faut enregistrer également que depuis 2014 cette université a réussi à signer une convention avec le Rectorat de Cayenne, en Guyane française. Ce partenariat a été consolidé l'année suivante, lors de la participation d'une étudiante de Lettres françaises à notre premier programme d'échange vers ce DOM.

En revenant sur le Brafitec, il s'agit d'un programme d'échanges internationaux, créé en 2003, permettant aux écoles d'ingénieurs françaises et aux universités brésiliennes d'établir des accords de collaboration scientifique d'échange d'étudiants et d'enseignants dans le domaine de l'ingénierie<sup>7</sup>. Ce programme est financé, du côté français, par la *Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs* (CDEFI) et, du côté brésilien, par la

---

<sup>5</sup> De l'original : Como toda política educacional, o IsF não aconteceu e nem acontece de uma forma linear. [...] A característica dialógica e democrática do programa torna-se possível por termos especialistas, nas mais diversas posições, empenhados em aprimorar as práticas, sendo por meio de sugestões, sempre analisadas pelo Núcleo Gestor, também composto por especialistas, seja mediante pesquisas acadêmicas, cada vez mais numerosas e qualificadas, conduzidas nas diversas arenas do IsF. (SARMENTO, ABREU-E-LIMA, FILHO, 2016, p. 12).

<sup>6</sup> Celui-ci peut correspondre à l'enseignement-formation en France et il s'agit d'une modalité de mise en pratique de la recherche et de la formation aux universités brésiliennes dans le rapport langue et société.

<sup>7</sup> Pour en savoir plus <http://www.capes.gov.br/cooperacao-internacional/franca/brafitec>.



*Comissão de Aperfeiçoamento de Pessoal do Nível Superior (CAPES)*, qui est un organisme de financement de projets d'enseignement supérieur au Brésil<sup>8</sup>.

Compte tenu du fait que maîtriser la langue française était une des conditions pour réussir son insertion en France en tant que candidat au programme d'échange, le Centre de Communications et Arts (CAC), à travers le Lenufle, intervient en collaborant sur la formation spécifique du binôme langue-culture française, afin d'obtenir le niveau B1, du « Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues » (2005), requis officiel de la CAPES pour participer au programme. Les cours se déroulent à raison de 4h par semaine pendant cinq mois (de novembre à mai). La formation totalise 120 heures (96h FOS+24h FOU) à laquelle s'ajoute 60 heures de préparation du matériel didactique, corrections des examens et réunions pédagogiques, soit entre enseignants de la langue française, soit avec les responsables des projets BRAFITEC, il s'agit donc d'un projet linguistique de 180 heures.

Au total ce projet, désigné par le nom FOS/FOU-BRAFITEC à l'UFPE, compte sur la durée de neuf mois. Toutes les années, au mois de septembre, le CTG lance son appel d'offre pour les enseignants et étudiants qui veulent postuler candidature à travers leurs projets Brafitec. Au mois suivant, le CTG procède à la sélection et, en novembre, le CAC démarre la formation.

A ce propos, on voit que l'interculturel est inscrit déjà dans le titre du projet, car dans toutes les éditions on a la répartition de l'année scolaire française, ce qui correspond à deux années civiles chez nous. Bref, passons maintenant aux conceptions théoriques présentes sur le programme pédagogique de ce projet.

#### **4 La recherche contextualisée : un enjeu à plusieurs domaines dans le Lenufle**

Inscrit dans la perspective des politiques linguistiques publiques et ayant par base les principes préconisés par le FOS (nous en parlerons plus attentivement dans la section suivante), tourné vers la spécificité du domaine de génies<sup>9</sup>, ce projet a débuté au CAC en juillet 2010. Petit à petit la modalité du FOU (déclinaison du FOS qui sera également développée de façon plus précise dans la section suivante) a pris du terrain dans les éditions

---

<sup>8</sup> Au Brésil, au niveau de la recherche l'organisme responsable est le CNPq <http://cnpq.br/>.

<sup>9</sup> A partir des dernières années, il faut ajouter la participation des étudiants venus du Design.

suivantes. Situé donc dans ce contexte et centré sur les besoins universitaires, les réflexions autour de la formation dans les études supérieures jouent un rôle important. A ce titre, le Lenufle mène des recherches sur le français dans les villes de Recife et Olinda, au Brésil depuis 2011 et quelques résultats de cette cartographie réalisé par le laboratoire sont mieux exploités dans les lectures indiquées en fin d'article et en particulier dans celui signé par Aubin & Galli (2015).

Ainsi comme la culture, la langue naît dans et du social, par conséquent, la manière de penser, de s'exprimer, de voir le monde du groupe-cible aura de fortes incidences sur la façon de communiquer. C'est cela qui rend le développement de la compétence interculturelle (CI) difficile, surtout pour ceux qui se cantonnent aux manuels de langues utilisés en classe et qui ne cherchent pas d'autres sources de 'contact' avec la culture-cible. De plus, les études autour de la thématique de l'internationalisation représentent un nouveau champ de recherche pour les travaux sur la langue et son appel aux questions d'interculturalisation est ainsi très pertinent.

Pour ce faire, la mise en place d'un projet d'*extensão* a pris, peu à peu, les contours d'un projet de recherche. Elaboré à partir de l'approche du lettrisme en LE, ce projet est porté par les membres du Lenufle qui, toutes les années, sont en amont des travaux. Le projet FOS/FOU-Brafitec est conçu à partir des discussions à propos de notions capitales pour le lettrisme en LE, à savoir l'interaction et l'altérité.

Nous signalons que le lettrisme correspond à la mise en place d'un processus majeur, dont l'acquisition d'une LE est au-delà de la langue en tant que structure. Association incontournable à la culture, cette littératie linguistique se fait dans l'interaction vers l'autre, dans l'interculturel au sens de l'altérité.

Situé dans ce contexte, les étudiants qui sont des futurs enseignants de français de la région font l'expérience d'une atmosphère de formation des cours de FOS et FOU dans le cas de cette fédérale nordestine, le FOS a préparé le terrain, à travers son entrée spécifique sur des textes, vidéos et projets du domaine. A son tour, le FOU nous a aidé à organiser les données transversales concernant la vie sur le campus, le fonctionnement universitaire et les témoignages d'étudiants. Voici une citation qui fait écho à la démarche imprimée à la fédérale pernambucaine : « En contexte brésilien, la stratégie transversale s'applique à des situations d'études intégrées telles que le programme CsF, tandis que la stratégie disciplinaire concerne

les partenariats de doubles diplômes qui lient des établissements de même champ disciplinaire ». (ALBUQUERQUE-COSTA, 2016, p. 35-6)

Pour la formation des étudiants de Lettres, cette entrée dans la vie professionnelle est devenue de plus en plus pertinente dans leurs parcours étudiant. Au fait, les réflexions des étudiants ont permis en aval la production de matériaux pour le travail en cours, puisque « l'un des aspects majeurs de cette intégration réside dans une formation linguistique solide, adaptée aux besoins générés par des situations langagières exigeantes ». (MANGIANTE ET PARPETTE, 2012, p.147) En conséquence, le travail sur la langue permet d'améliorer les matériels face aux questions soulevées lors des cours du projet.

Sur ces situations langagières exigeantes, l'interculturel joue un rôle essentiel notamment dû au fait que l'organisation dans les études supérieures en France est située dans une démarche didactique non connue des étudiants allophones, dans notre cas celle des étudiants brésiliens. A ce sujet, voyons la citation suivante :

Prendre l'interculturel comme tremplin permet de s'ouvrir à la diversité, de viser la connaissance de la variété de langues, de différents modes de vie et de l'altérité. La langue est un véhicule de valeurs, il ne s'agit absolument pas d'un outil tout simplement. Vision du monde particulière, la langue-culture doit être au centre d'un projet de formation linguistique dans les universités brésiliennes. (GALLI, In : COSTA-FERNANDEZ, 2016, en cours).

De plus, selon Blanchet & Chardenet (2011), la recherche contextualisée est au centre de la configuration scientifique contemporaine, d'où l'importance de prendre en compte ces variables. Nous ne citons ici, à titre de commentaire, le rôle important joué en arrière-plan par les TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement). Dans ce sens, le laboratoire Lenufle suppose aller au-delà du recours aux nouvelles technologies juste pour l'accomplissement de tâches linguistiques et nous croyons être important de le souligner.

En effet, cette communication peut apporter des pistes pour l'élaboration de projets de recherche en réseau, car c'est notamment à partir de la compréhension de la CI et dans la conception de modules FOU que cette expérience a présenté des innovations tout au long de ce temps. Ceci dit, voici quelques chiffres pour illustrer cette réalité montante depuis 2010. Dans la première édition 2010-2011, 15 étudiants et un boursier, la période suivante : 25

étudiants et encore une étudiante. Puis en 2012-2013, 30 étudiants sous la régence de deux boursières et en 2013-2014 les mêmes chiffres. Finalement, en 2015-2016, trois boursiers avec 43 étudiants. Passons donc à la dernière partie de notre article dans le but d'illustrer la recherche-action du laboratoire français à l'UFPE.

## **5 Le projet FOS/FOU : un atout pour la formation universitaire**

Conçu à partir de la compréhension que d'un pays à l'autre les programmes scolaires et universitaires ne sont pas équivalents, l'exploitation vidéo sur la journée internationale d'une école partenaire demeure dans les dernières formations une importante porte d'entrée sur l'interculturel en module FOU. Nous sommes placés donc sur le niveau du discours et nous partageons l'idée de J.-J Richer « qu'on n'apprend plus une langue pour développer un savoir sur la langue, mais pour agir avec cette langue » (2008, p. 15).

Nous partageons également la conception de FOS préconisée par Mangiante et Parpette dans son ouvrage de référence parut en 2004. Il s'agit d'une appellation écrite au singulier, qui renvoie à la typicité d'un public et d'un projet, ce qui était au départ l'entrée théorique pour la formulation de cours, mainte fois déclaré dans le cas de ce projet linguistique et culturel du programme international Brafitec. En partant du public : des étudiants brésiliens qui se préparent à suivre des études en France. Le FOS-FOU-Brafitec à l'UFPE est dans ces circonstances une démarche qui implique l'élaboration de cours ciblés sur un objectif à atteindre dans une période courte et avec un public captif.

Ce projet est né d'un besoin de formation linguistique et académique à court terme et avec un objectif précis. Dans sa trajectoire, il a démarré au profil généraliste des cours de FLE et, petit à petit, nous avons imprimé un regard spécifique qui caractérise les projets FOS. Cette adaptation a été suivie par la préparation de modules FOU, puisque selon Mourlhon-Dallies « Si l'on veut modéliser le FOU, on a au final affaire à plusieurs plans de réalité qui entrent en ligne de compte quasi-simultanément ». (2011, p. 140) Ainsi, nous comprenons par FOU une formation à court terme, dont la visée académique et la vie étudiante sont au coeur de son approche pointue.

En bref, FLE/FOS/FOU reste la progression de l'axe langue-culture au programme pédagogique Brafitec à l'UFPE, lequel est à son tour rattaché au FsF comme nous l'avons

souligné auparavant. La complexité de la demande, à savoir : connaître le FLE, avec pour objectif spécifique maîtriser cette langue pour réaliser l'ensemble de tâches universitaires et des devoirs à restituer, indépendamment des disciplines dévoile le cadre du FOS. Ce contexte doit être intégré à une préparation pour la réussite d'un cursus universitaire, ce qui propose le FOU à partir de la conception didactique du programme.

Étant donné que cette méthodologie déclenche sur un nouveau champ d'intervention didactique, nous cherchons à introduire d'abord les apprenants dans une ambiance conviviale et interactive. La proposition des activités au fond culturelles sont mises en évidence dans les premiers modules FOU, car nous pensons que ce chemin peut mieux les préparer pour les activités plus 'actives' EO/EE (par les compétences de production ou expression orale et écrite), prévues en fin de formation. Nous nous penchons donc plutôt sur des activités de compréhension orale et écrite – CO/CE qui peuvent permettre l'acquisition d'une CI en particulier au début de sa formation linguistique.

D'après Mangiante et Parpette (2004), l'accomplissement des interférences interculturelles peut raccourcir les écarts de contenu en classe de langue. Ces écarts de contenus et d'approche nécessitent une mise à niveau scientifique qui n'est pas toujours faite, et les étudiants allophones sont souvent jetés dans le système français sans que soient véritablement prises en compte les différences de programmes et les habitudes de travail entre la culture universitaire de leurs pays. Voici l'un des obstacles plus difficiles à franchir.

Pour répondre à ces inquiétudes, notre proposition est celle de vous faire connaître un exercice illustratif du travail porté par les membres du Lenufle. Prévu dans une séquence qui part de la 'découverte', suivie par les procédures pour l'émission du VISA, la troisième étape est celle de l'arrivée à l'université. Dans la prise de contacts, le module FOU – nommé 'À l'Arrivée', prévoit une séance intitulée 'Connaître une activité culturelle de l'Ensta/Bretagne'. Le but de cette activité est celui de permettre un premier contact avec la vie étudiante française. Ayant déjà fait au préalable presque 100h de cours de langue, les apprenants seront situés dans un contexte culturel de préparation pour leur arrivée, en sachant que le choix par l'Ensta/Bretagne est fait juste à titre d'exemple. Tout en découvrant les particularités de ce paysage universitaire à partir du visionnage en langue-culture de la vidéo 'Journée Internationale'<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=oK0tncMmXP8>

Pour ce qui est de la préparation de matériels pédagogiques, nous partageons l'avis d'Augusto-Navarro et Gattolin, dont l'élaboration d'une didactique pointue nous est pertinente. Voici des raisons pour développer ces matériels :

Compte tenu qu'à partir de l'IsF nous débutons un nouveau programme, avec des objectifs et besoins prévus de façon macro analytique, nous avons compris que, avant de se lancer sur le choix d'un manuel commercial, il serait plus important de partir vers une proposition de mini-cours à raison de 16h. De cette manière, les matériels seront développés sur terrain, ce qui permettrait de mieux connaître le public spécifique à partir des nos premières offres de cours de langue. (2016, p. 251)<sup>11</sup>

À partir de ces considérations, nous proposons donc l'exploitation d'un document francophone envisagé dans le programme pédagogique au module FOU. Voyons la dimension culturelle lors d'une séance de notre projet à ce sujet.

**Activité 1 :** Suite à la projection de la vidéo, sur la rubrique 'L'esprit grand large Ensta/Bretagne', on propose de faire connaissance d'une activité culturelle de sa future école à partir des exercices suivants (durée totale 80 min)



Journée Internationale ( durée 4min 13)

<https://www.youtube.com/watch?v=oK0tncMmxp8>

Première Écoute : Approche globale – (10min) Avez-vous connaissance de ce type d'accueil à l'étranger? (Proposer l'analyse visuelle de la vidéo)

---

<sup>11</sup> De l'original : Considerando que com o IsF estávamos iniciando um programa novo, com objetivos e necessidades previstos de maneira macro analítica, entendemos que, antes de nos decidir pela adoção desse ou daquele material didático comercial, seria mais produtivo propormos minicursos, de 16h, e desenvolvermos nossos próprios materiais didáticos, de forma que poderíamos conhecer melhor o nosso público-alvo a partir das primeiras ofertas. (AUGUSTO-NAVARRO, GATTOLIN, 2016, p. 251)



Réponse<sup>12</sup> : Non, parce que chez nous, les programmes de mobilités commencent à se faire. (exploiter ici la prononciation de commencent/commence)

Deuxième Écoute : Précisez quelques remarques générales : (25 min - 5 questions 5 min pour chacune)

- a) Combien de pays vous avez identifié sur la vidéo ? Réponse : Six au moins.
- b) Quelles ont été les pistes pour l'élaboration de vos réponses ?  
Réponse : Les vêtements, les drapeaux, les types physiques, la gastronomie.
- c) Le premier entretien est dirigé vers qui et pourquoi ?  
Réponse : Chargée de mission mobilité internationale, Armelle Guiader souligne l'importance de cette journée pour les étudiants qui sont déjà partis à l'étranger.
- d) Dites pourquoi sous le nom de chaque étudiant qui se présente nous avons l'indication de l'année scolaire ?  
Réponse : Peut-être parce que cette information est importante pour indiquer son expérience.
- e) Nous avons combien de nationalités représentées par des étudiants qui parlent sur la vidéo ?  
Réponse : Cinq étudiants représentent quatre nationalités : un chinois et une chinoise, une marocaine, un grec et une française.

**REMARQUE 1** : Attirer l'attention, tout en écrivant sur le tableau la liaison de 'trois étudiants' et faire revenir les acquis sur les liaisons obligatoires telles que : C'est un/une et Les hommes. A eux de fournir d'autres exemples.

Troisième Écoute : A partir des vos connaissances sur le système éducatif français, plus précisément à propos du calendrier, et ayant réalisé un premier visionnage général, répondez aux questions suivantes : (20 min)

- a) La journée internationale est prévue dans quel mois de l'année scolaire française et pourquoi ?  
Réponse : Fin Novembre, car l'année scolaire démarre au mois de septembre en France
- b) Cette période correspond à quelle saison au Brésil ? Et en France ?  
Réponse : C'est tout le contraire : au Brésil, c'est le printemps et en France, c'est l'automne. Mais sur la vidéo, on a l'impression d'être en plein hiver. (commentaire enregistré de la part des étudiants nordestins)
- c) Compte tenu que cette formation en France prend trois ans, les étudiants qui se présentent sont plutôt des années initiales ou finales ? Justifiez votre réponse, svp.  
Réponse : Il semble qu'ils sont plutôt dans les années finales, car ils sont censés parler de son expérience.
- d) Encore sur le premier entretien, la chargée de mission déclare : « c'est également l'occasion de mettre en avant les étudiants internationaux de l'école »...(expliquez l'expression 'mettre en avant' en portugais)  
Réponse : Eles têm a chance de colocar em destaque, de priorizar os alunos, oportunizando que falem de suas experiências.

---

<sup>12</sup> Les 'réponses' fournies sont ici la transposition de l'ensemble de réponses déjà réalisées en cours.

**REMARQUE 2** : On profite également pour attirer l'attention sur la prononciation des verbes au singulier et au pluriel : UN ÉTUDIANT REPRÉSENTE et QUATRE ÉTUDIANTS REPRÉSENTENT (tout comme on a fait pour commence et commencent ci-dessus, ont la même prononciation, soit au singulier, soit au pluriel). Clarifier cette similitude peut aider à minimiser une confusion qui est courante pour les apprenants débutants. Possibilité de créer auprès des étudiants une boîte à outils :

Boîte à outils : Tous les verbes réguliers du Premier du groupe (ER) ont la même prononciation à toutes les personnes, sauf pour les deux premières du pluriel, comme il suit dans l'exemple du verbe commencer :

**Présent de l'Indicatif**

Je commence	Nous commençons
Tu commences	Vous commencez
Il/Elle commence	Ils/Elles commencent

Il faut évidemment garder les singularités des verbes du Premier groupe tels que s'appeler!

Quatrième Écoute : Concernant le vocabulaire spécifique, répondez aux questions suivantes : (25 min)

- Tout en sachant que les mots, même les transparents, portent de valeurs différentes entre les langues, l'étudiante du Maroc affirme qu' « il y a des cellules dans le BDE », pourriez-vous expliquer cette phrase ?  
Réponse : Il s'agit de salles pour les Bureaux des Étudiants, ce qui pourrait correspondre aux 'Diretórios Acadêmicos' dans les universités brésiliennes.
- Vous pourriez, selon son témoignage, définir qu'est-ce qu'un BDE en France ?  
Réponse : Il s'agit d'un espace qui permet d'accueillir et d'intégrer les étudiants.
- La formalité de l'étudiant grec est une indication qu'en France, dans les occasions officielles, il vaut mieux faire la bise/embrasser ou serrer la main ?  
Réponse : Il faut être plutôt sobre et serrer la main
- L'étudiante chinoise affirme qu'un étudiant étranger comprend mieux un étudiant étranger, répétez une de ses expressions.  
Réponse : Et moi, bon bean, étant d'origine chinoise je peux plus facilement aller...bean... pour le début, pour les aider à mieux s'intégrer, à comprendre, par exemple, on les accueille ici, on va les chercher à l'aéroport... à faire un compte bancaire, etc.
- A qui doit-on attribuer l'énoncé : « C'est un moment de partage » ?  
Réponse : À l'étudiante française qui s'appelle Pauline Stenger. Elle affirme aussi que la Journée Internationale est un moment de découvrir de différentes cultures.

**REMARQUE 3**: Le vouvoiment est conseillé comme signe de bonne éducation. Par politesse, on doit également prendre recul d'autrui et indiquer son nom et leur tour de parole toujours avant soi-même.

Dans le programme pédagogique de notre projet, les étudiants, eux, ils apprennent à mettre en regard des espaces familiers et lointains, à mobiliser leurs connaissances non seulement dans un contexte scientifique mais aussi dans les activités de la vie courante. Notamment grâce à une approche sensible du domaine, à des démarches dans la formation

FOU qui développent la curiosité et la créativité, comme nous l'avons essayé d'illustrer ci-dessus.

Étant prévue la venue des étudiants qui sont partis dans les années précédentes, cette activité est beaucoup plus attirante. Nous avons remarqué que les élèves qui ont fait des séjours répétés et qui ont attiré pour la langue-culture révélaient davantage de représentations diversifiées et percevaient mieux la langue, la population, le pays, dans leur complexité. Dans le moment final de cette activité, il est prévu l'élaboration des questions à être posées aux anciens boursiers. Les résultats ont montré que ce genre d'activité assure la mobilité d'idées d'abord entre ses confrères brésiliens pour ensuite les entraîner à les mettre en place aux collègues étrangers.

Côté formation, puisque nous sommes dans le circuit enseignement, recherche et « extensão », l'expérience vécue par les boursiers du projet demeure parfois sa première entrée en cours de langue. Dans ce cas, concernant spécialement les étudiants de Lettres, à partir de son insertion à des projets conçus comme celui-ci nous pouvons affirmer que l'impact du programme IsF et particulièrement du FsF joue un rôle non négligeable.

## **6 Considérations Finales**

Nous avons signalé dans la section initiale le manque d'une tradition au Brésil pour le développement des études linguistiques en LE, dès le départ de la formation dans l'école élémentaire. De plus, nous avons vu que la représentation française chez nous porte encore des conséquences sur l'imaginaire national. L'un de ces effets est inscrit dans le drapeau brésilien, où la devise 'Ordre et Progrès' née dans une époque dont le positivisme était très marqué au Brésil, demeure encore le paradigme classique de recherche dans les sciences humaines et du langage. De cette façon, nous pouvons remarquer que le travail sur la langue française impose absolument le travail sur une tradition d'études et de recherches qui doivent être renouvelés.

De ce fait, les étudiants des génies tout comme celui de lettres françaises ne sont pas sensibilisés à l'enseignement-apprentissage de langues au Brésil, moins encore à la recherche en LE, ce qui nous oblige à faire l'introduction de l'approche interculturelle comme condition *sine qua non* pour le développement du travail linguistique. Nous nous permettons d'y ajouter

que cette prémisses peut être au coeur de n'importe quel projet linguistique que ce soit au niveau du programme IsF.

Cela souligne un tournant épistémologique important pour la proposition de projets de LE au niveau national. C'est le cas du FsF, programme public situé dans le cadre des études supérieures, dont l'objectif principal est l'internationalisation, mais qui apporte des retentissements importants sur la formation des futurs enseignants de langues, car « l'IsF est le premier programme proposé par l'expertise du domaine et, plus précisément, par des experts de la LA [...] avec le but de gérer les besoins de LE, dans le cadre de la Secretaria de Educação Superior, au MEC<sup>13</sup> » (ABREU-E-LIMA, FILHO, 2016, p. 305).

Sous la perspective d'un programme national, il faut avoir dans l'esprit que la prise en compte des éléments tels que l'altérité, en proposant l'interlocution vers l'autre, permet l'accès pour dévoiler sa culture. Nous croyons que le projet FOS/FOU-Brafitec, porté par le laboratoire de recherche Lenufle, propose des actions vers des politiques publiques linguistiques pour une internationalisation dans les études supérieures, en répondant aux besoins du FsF en particulier.

À cet égard, nous pensons que le plus grand défi n'est pas celui de « mettre les pieds à l'étranger », mais de savoir se servir de cette expérience lors de son retour au pays d'origine. Nous pensons d'ailleurs que la notion de mobilité évoquée par le nom du programme doit assurer un vrai échange dans sa formation professionnelle, d'où la justification par le choix du développement de la CI.

Enfin, nous pouvons affirmer que l'efficacité de politiques linguistiques présente forte correspondance avec la réalisation de projets ancrés dans la méthodologie du lettrisme critique en LE comme nous avons essayé de mettre en lumière surtout dans la quatrième section de cet article. Tout en produisant des travaux sous la perspective plurale de la culture humaine, qui respecte la diversité et l'inclusion. Nous comprenons ainsi que ce genre de projet permet l'intégration des trois piliers de l'université brésilienne vers des actions démocratiques et libertaires, envisagées par l'enseignement-apprentissage des langues au Brésil à l'heure actuelle.

---

<sup>13</sup> De l'original: O Programa IsF é o primeiro programa proposto por especialistas da área, em sua maioria, da Linguística Aplicada, gerenciado por especialistas e que dá oportunidade de intermediar, por meio do NG, as necessidades da área de LE, no contexto da Secretaria de Educação Superior do MEC. (ABREU-E-LIMA, FILHO, 2016, p. 305)

## **Références**

ABREU-E-LIMA, D. M. de FILHO, W.B.M O programa Idiomas sem Fronteiras. In: SARMENTO, S. ABREU-E-LIMA, D. FILHO, W. B. M. (Orgs.) *Do inglês sem fronteiras ao idiomas sem fronteiras*. Belo Horizonte: Editora da UFMG, 2016.

ALBUQUERQUE-COSTA, H. PARPETTE, C. Introduction à la problématique du français sur objectif universitaire: le cas de l'Université de São Paulo. In: ALBUQUERQUE-COSTA, H. PARPETTE, C. *Français sur objectif universitaire: méthodologie, formation des enseignants et conception de programmes*. São Paulo: Editora Humanitas : Paulistana : AUF, 2016. p. 53-80.

ALBUQUERQUE-COSTA, H. Francês para objetivo universitário (FOU) na FFLCH/SP: formação linguística e discurso universitário para alunos que preparam intercâmbio com a França. *Revista Estudos Linguísticos*. São Paulo, 41 (2): p. 433-442, maio-agosto 2012.

ASDIFLE, Les Cahiers de l'. *Y a-t-il un français sans objectif(s) spécifique(s)*. Actes des 29 et 30 rencontres, Mars. Paris 2002 et Octobre Grenoble 2002.

AUBIN, S. & GALLI, J. Motiver à l'enseignement du français au Brésil. In : *Le Français Dans Le Monde*. Numéro 397/Janvier-Février, 2015. Paris: CLE International, p. 34 et 35.

AUGUSTO-NAVARRO, E. H. GATTOLIN, S. R. B. Desenvolvimento de materiais didáticos para o programa IsF: considerações de necessidades prementes, do contexto e da formação de professores. In: SARMENTO, S. ABREU-E-LIMA, D. FILHO, W. B. M. (Orgs.) *Do inglês sem fronteiras ao idiomas sem fronteiras*. Belo Horizonte: Editora da UFMG, 2016. Pp 249-271.

Base Nacional Curricular Comum: Línguas Estrangeiras, [http://basenacionalcomum.mec.gov.br/#/site/conhecaDisciplina?disciplina=AC\\_LIN&tipoEnsino=TE\\_EF](http://basenacionalcomum.mec.gov.br/#/site/conhecaDisciplina?disciplina=AC_LIN&tipoEnsino=TE_EF), [02/03/2017]

BRASIL. LEI Nº 9.394, de 20 de dezembro de 1996. Estabelece as diretrizes e bases da educação nacional. [http://www.planalto.gov.br/ccivil\\_03/leis/19394.htm](http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/leis/19394.htm) 22 abr. 2013.

BLANCHET, P. ; CHARDENET, P. (Orgs). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*. Paris : Editions des Archives Contemporaines, Université de Rennes et Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), 2011.

CARRAS, C. GERWIRTZ, O. TOLAS, J. *Réussir ses études d'ingénieur en français*. Grenoble : PUG, 2014.

Conseil de la Coopération Culturelle – Comité de l'Éducation. *Un cadre européen commun de références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Didier, 2005.

CUQ, J.-P. *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*. ASDIFLE. Paris : CLE International, 2003.

GALLI, J. A. O imaginário cultural do francês no Brasil: algumas possibilidades de leitura à luz do realismo balzaquiano. In: *Anais do III SEPLEV*. Alagoas : Editora da UFAL, 2017 (em cours).

GALLI, J. A. & SANTOS, L. Tornar-se professor de francês no Brasil: a experiência do projeto ‘Les Crabes’ para a implementação de políticas públicas linguísticas. *Cadernos de Letras da UFF: Niterói*, número 53. P. 379-401, 2016.

<http://www.cadernosdeletras.uff.br/index.php/cadernosdeletras/article/view/271/171>

GALLI, J. A. Letramento em línguas estrangeiras no Brasil: o projeto BRAFITEC e sua relação FOS/FOU. *Revista do GELNE*, Volume 18, número 2. P. 210-229, 2016. <https://periodicos.ufrn.br/gelne/article/view/11211>

\_\_\_\_\_. Des représentations culturelles dans l’enseignement-apprentissage de français: la langue comme signe d’altérité dans le programme Brafitéc. In: *Collections Espaces Interculturels*. Orgs. COSTA-FERNANDEZ, DENOUX et LESCARRET. Editions de l’Harmattan, 2016.

\_\_\_\_\_. La notion d’interculturel et l’enseignement –apprentissage des langues étrangères au Brésil: représentations et réalités du français. *Synergies Brésil*. Numéro 12, 2016. (en cours)

GERMAIN, C. Entrevista cedida a Liberato Silva Santos. In: CORREA et al. *Sobre didática das línguas – dois dicionários, múltiplas reflexões*, São Paulo: Paulistana, 2015, pp. 215-233.

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. Le français sur objectif universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires. *Synergies Algérie*. Numéro 15, 2012, p. 147-166.

\_\_\_\_\_. *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble: PUG, 2011.

\_\_\_\_\_. *Le français sur objectif spécifique : de l’analyse des besoins à l’élaboration d’un cours*. Paris : Hachette, 2004.

MANGIANTE, J.-M. Vers un référentiel de formation linguistique pour les étudiants étrangers à partir de la construction de corpus professionnels. In : BERARD, E. et BORG, S. (éds.) *Terres de FLE 2*. Besançon : CLA, Université de Franche-Comté, 2009, p. 19-30.

MOULHRON-DALLIES, F. *Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-professionnel*. CEDISCOR : Paris, 2011.

ESTADO DE PERNAMBUCO. Parâmetros para a Educação Básica do Estado de Pernambuco. *Parâmetros Curriculares de Língua Inglesa: Ensino Fundamental e Médio*. Secretaria de Educação, 2013, [http://www.educacao.pe.gov.br/portal/upload/galeria/4171/PCPE\\_VD\\_INGLES\\_EFM.pdf](http://www.educacao.pe.gov.br/portal/upload/galeria/4171/PCPE_VD_INGLES_EFM.pdf).

RODRIGUES, F. C. *Língua viva, letra morta: obrigatoriedade e ensino de espanhol no arquivo jurídico e legislativo brasileiro*. São Paulo, 2010. Tese (Doutorado em Linguística). Programa de Pós-Graduação em Língua Espanhola e Literaturas Espanhola e Hispano-americana, Universidade de São Paulo.

RICHER, J.-J. Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S.) : une didactique spécialisée ? *Synergies Chine*. Numéro 3, 2008, p. 15-30.

SARMENTO, S. ABREU-E-LIMA, D. FILHO, W. B. M. (Orgs.) *Do inglês sem fronteiras ao idiomas sem fronteiras*. Belo Horizonte: Editora da UFMG, 2016.

Recebimento: 05/06/2017

Aceite: 11/08/2017